

pagné Paul dans ses premiers voyages missionnaires, il se joignit à Pierre se rendant à Babylone.

² Fidèle à l'Évangile auquel j'ai cru et que je prêche.

³ L'Église de Babylone sur l'Euphrate.

⁴ Marc, surnommé l'évangéliste; on croit que ce fut Pierre qui l'amena à la foi, et que c'est pour cette raison que l'apôtre l'appelle « son fils. »

5. Paul de nouveau prisonnier à Rome.

a) 2 *Timothée*. b) 2 *Pierre*. c) *Jude*.

2 TIMOTHÉE.

Introduction.

Nous ignorons les circonstances qui marquèrent le retour de Paul à Rome; nous voyons seulement par cette épître, la dernière que traça cette plume inspirée, qu'après avoir parcouru une partie des Eglises d'Orient, l'apôtre fut de nouveau prisonnier dans la ville des Césars. Etant sorti de sa longue et première détention, l'an 62, il visita les Eglises d'Asie et écrivit, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, sa lettre aux Hébreux, celle à Tite, et la première à Timothée. Puis, quatre ans plus tard, voulant revoir ses frères de Rome auxquels il avait écrit l'an 54, il tomba pour la seconde fois entre les mains des adversaires de la vérité. Ce fut pendant cette seconde captivité qu'il adressa cette épître à son bien-aimé disciple Timothée. Au moment où il traçait ces lignes, il avait déjà comparu une première fois devant ses juges (2 Tim., IV, 46), et il exprime sa douleur au sujet de ses frères qui l'avaient abandonné dans cette pénible épreuve, et surtout de ceux qui s'étaient fortement opposés à son œuvre (2 Tim., IV, 10-16). L'apôtre invite Timothée à venir au plus tôt auprès de lui à Rome (2 Tim., IV, 9), et il l'exhorte à confesser fidèlement le Seigneur. Il est hors de doute que Timothée s'empressa de se rendre à cette invitation, mais l'histoire ne dit rien à cet égard.

Cette épître fut écrite vers l'an 66, lors d'une violente persécution, sous le règne de Néron. Paul présentait sa mort prochaine (2 Tim., IV, 6); il fut en effet peu après condamné à la peine capitale, et, en sa qualité de citoyen romain, il ne subit pas le supplice de la croix, réservé aux esclaves; il eut la tête tranchée. Ainsi mourut ce grand apôtre des Gentils, dont la voix avait retenti dans les principaux centres de l'empire et dont les nombreux écrits forment une des parties les plus importantes du Nouveau-Testament. Il avait travaillé plus que tous les autres apôtres; en fidèle martyr (témoin de Jésus-Christ), il scella de son sang la vérité de cet Évangile auquel il s'était consacré sans réserve.

La deuxième épître à Timothée se divise comme suit :

Chap. I-II, 43. Exhortation à souffrir pour persévérer dans la foi.

Chap. II, 14-26. A combattre fidèlement les faux docteurs.

Chap. III. Avertissement quant à l'invasion des fausses doctrines (1-9), moyen de les combattre (10-17).

Chap. IV. Dernière exhortation à la fidélité. — Désertion de plusieurs frères. — Salutation.

Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, qui a promis la vie qui est dans le Christ Jésus, à mon bien-aimé fils (en la foi) Timothée, grâce, miséricorde, paix de la part de Dieu le Père et de Christ Jésus notre Seigneur (1, 2).

Exhortation à tout souffrir pour persévérer dans la foi (I, 3-II, 13).

Je rends grâce à Dieu, au Dieu d'Abraham et des pères, et que je sers avec

une conscience pure dans ma conduite extérieure, tout comme je me souviens sans cesse de toi dans mes supplications jour et nuit, désirant beaucoup de te voir, lorsque je me rappelle les larmes que tu versas à mon départ, et afin d'être rempli de joie; je rends grâces à Dieu, dis-je, en me souvenant de la foi sincère que tu as, et qui a d'abord habité en Lois, ta grand-mère, et en Eunice, ta mère; je suis assuré qu'elle habite aussi en toi (3-5). — C'est pourquoi je te fais souvenir de rallumer le don de Dieu qui est en toi par l'imposition de mes mains (6). — Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte qui rend inutile le don de la grâce, mais un esprit de puissance, d'amour et de prudence, par lequel nous pouvons toujours mieux faire valoir nos dons (7). — N'aie point honte de confesser ouvertement le Seigneur, ni de mes liens; mais prends part aux souffrances que j'endure pour la bonne nouvelle par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et appelés à son service par une vocation sainte, non point en vertu de nos œuvres, mais selon le dessein arrêté de toute éternité, et selon sa grâce en Jésus-Christ, et qu'il a maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus, qui a détruit la puissance de la mort, et a mis en lumière l'espérance d'une bienheureuse immortalité par son Évangile; c'est de cet Évangile que j'ai été établi prédicateur et apôtre, et en particulier docteur des Gentils (8-10).

VERSET 12. C'est aussi pour cette cause que je souffre ces choses ¹; mais je n'en ai point de honte ²; car je sais qui j'ai cru ³, et je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt ⁴ jusqu'à ce jour-là. — 13. Possède ⁵, dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus, le modèle ⁶ des saines paroles que tu as entendues de moi. — 14. Garde le bon dépôt, par le moyen de l'Esprit saint qui habite en nous ⁷.

¹ La prison et toutes les peines qui s'y rattachent.

² Et je ne perds nullement courage.

³ Je sais en qui j'ai placé toute ma confiance.

⁴ Ma foi, et par là même mon éternelle félicité (4 Pierre I, 5. 1 Cor., I, 8).

⁵ Quoique le maintien de notre foi soit l'œuvre de Dieu, c'est aussi à nous à veiller sur ce précieux trésor, et pour

cela à nous tenir fermement attachés à la saine doctrine.

⁶ Le résumé, le principe fondamental de l'Évangile.

⁷ L'apôtre avait déjà fait cette recommandation dans 1 Tim., VI, 20; ici il ajoute: par le moyen du Saint-Esprit, pour bien faire comprendre que ce n'est que par cet Esprit saint que nous pouvons persévérer dans la foi et ne pas avoir honte de Christ.

Tu sais que tous ceux qui sont en Asie, entre autres Phygelle et Hermogène, se sont détournés de moi et m'ont abandonné (15). — Veuille le Seigneur faire sentir sa miséricorde à la famille d'Onésiphore; car il m'a souvent soutenu et consolé, et il n'a pas eu honte de mes liens (16); — bien au contraire, lorsqu'il a été à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé (17). — Que pour cela le Seigneur lui donne de trouver miséricorde devant lui au jour où ce frère serait aussi mis en prison! C'est toi qui sais le mieux quels grands services il m'a rendus à Ephèse (18).

Chap. II.

Fortifie-toi donc, mon enfant, dans la grâce qui est dans le Christ Jésus (4); — et confie à des hommes fidèles et capables d'enseigner à d'autres ce que tu as entendu de moi, en présence de plusieurs témoins (2). — Endure les souffrances que t'attire la confession de l'Évangile, comme un bon combattant de Jésus-

Christ (3). — Un homme qui va à la guerre ne s'embarrasse pas des affaires de la vie civile, afin de pouvoir obéir en toutes choses et sans entraves à celui qui l'a pris à son service (4). — Pour remporter la palme de la victoire, nous devons, tels que des lutteurs dans l'arène, combattre selon les règles requises (Ephés., VI) (5). — Le cultivateur doit prendre de la peine avant de jouir des fruits de son travail (6). — Considère bien ce que je te dis, et veuille le Seigneur te donner une droite intelligence en toutes choses (7) ! — Souviens-toi toujours de la victoire que Jésus-Christ, comme vrai homme, issu de la postérité de David, a remportée par sa résurrection des morts, selon l'Évangile que j'annonce, pour lequel j'endure la prison, comme si j'étais un malfaiteur ; mais la Parole de Dieu n'est pas liée : elle poursuit son chemin dans les cœurs (9). — C'est pourquoi j'endure tout à cause des élus, pour leur donner un exemple de renoncement et pour qu'eux aussi obtiennent le salut et la gloire dans la communion avec Jésus-Christ (10).

VERSET 11. Cette parole est certaine ¹ ; car si nous mourûmes avec Lui ², nous vivrons aussi avec Lui ; — 12. si nous endurons ³, nous règnerons aussi avec Lui ⁴ ; si nous renions, Lui aussi nous reniera ⁵ ; — 13. si nous ne croyons pas, Lui demeure fidèle ⁶ ; il ne peut se renier Lui-même ⁷.

¹ L'apôtre attire l'attention sur la déclaration suivante et en atteste la certitude, pour bien nous faire comprendre la nécessité de la persévérance et de la fidélité dans la confession du nom de Christ.

² Comp. 2 Cor., IV, 10. Rom., VI, 4-11.

³ Non pas seulement, si nous souffrons, mais si nous supportons avec foi la souffrance.

⁴ Quelle glorieuse perspective pour ceux qui sont persécutés à cause du nom de Christ !

⁵ Mais aussi quel effrayant avenir se prépare celui qui, par crainte des hommes ou des persécutions, renie le Seigneur et n'ose confesser son nom ! Le Seigneur ne le reconnaîtra pas comme étant des siens. Matth., X, 33. Luc, XIII, 26.

⁶ Ce passage a souvent été détourné de son véritable sens. Si nous ne voulons pas croire jusqu'à la fin, Dieu accomplira ses menaces, tout comme Il réalisera ses promesses. (Rom., III, 3).

« Notre déloyauté, dit Calvin, ne diminue rien au Fils de Dieu, ni à sa gloire ; d'autant qu'ayant de soy, il n'a que faire de notre confession. Comme saint Paul eût dit : délaissent Christ ceux qui voudront, ils ne lui ostent rien pour cela ; car quand ils seront du tout ruinés, il ne laisse point pour cela de demeurer entier. »

⁷ Il ne peut répudier sa nature propre, sa sainteté, sa justice ; il doit glorifier les fideles et rejeter les incrédules, qui foulent aux pieds le sang du crucifié (Nomb., XXIII, 49).

Exhortation à combattre fidèlement les faux docteurs (14-26).

Fais souvenir de ces choses, et rends témoignage devant le Seigneur à la vraie et saine doctrine ; exhorte-les à se tenir en garde contre les disputes de mots, inutiles pour la vie chrétienne, et conduisant à la ruine de l'âme de ceux qui les écoutent (10-14). — Applique-toi à te conduire et à te présenter devant Dieu comme un ouvrier bien éprouvé, sans reproche et distribuant bien la Parole de vérité (Matth., XIII, 52), selon le temps, les circonstances et les besoins de tes auditeurs (15). — Garde-toi des discours vains et profanes de ces gens-là ; car ceux qui se les permettent feront de plus en plus des progrès dans cette mauvaise voie, qui est celle des impiés, et leur fausse doctrine les rongera, les fera périr comme la gangrène qui, une fois qu'elle infecte quelqu'un, le tue infailliblement (16, 17). — C'est ce qu'on voit déjà en Hyménée et Philètes, qui se sont détournés de la vérité, en prétendant qu'il n'y a point de résurrection des

morts et que la résurrection a déjà eu lieu, erreur fatale qui a renversé la foi de quelques-uns (18).

VERSET 19. Cependant le solide fondement de Dieu demeure debout ¹, ayant ce sceau ² : Le Seigneur a connu ceux qui sont à Lui, et que tout homme qui prononce le nom de Christ se retire de l'injustice ³.

¹ Quelle que soit l'infidélité des uns ou l'apostasie des autres, l'inébranlable fondement que Dieu a posé et sur lequel repose l'Eglise, demeure toujours ferme; les faux docteurs ne peuvent le détruire. La vérité telle qu'elle est en Jésus : voilà le fondement de notre salut, et rien ne le renversera.

² Un sceau sert à rendre authentique un acte, un contrat; ainsi le Seigneur a mis son sceau sur la vérité; au moyen de ce sceau, il connaît ceux qui sont à Lui.

³ Que celui qui confesse Christ comme son Maître se retire du péché, qu'il y renonce, et qu'il ne vive plus selon le train de ce monde. — Ainsi le sceau dont le Seigneur a marqué le fondement du salut, c'est : grâce et sainteté; grâce, en vertu de laquelle le Seigneur a élu les siens, les connaît, les distingue des infidèles; sainteté, caractère inséparable de la grâce, et par lequel les élus se détachent de la masse corrompue dont ils ont été tirés.

Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases précieux d'or et d'argent, mais aussi des vases de bois et de terre; les uns servent à des usages honorables, et les autres à un usage vil. (De même, dans l'Eglise, ne vous étonnez donc pas s'il est des membres qui la déshonorent, et en particulier ceux qui s'écartent de la vérité, et tous ceux qui méconnaissent la sainteté qui fait partie du sceau empreint sur le fondement de Dieu) (19). — Mais ceux qui sont réellement purifiés par la grâce, et qui s'appliquent à vivre dans la sainteté, sont comme des vases honorables, consacrés au service de leur Maître, utiles à l'avancement de son règne, et préparés pour toutes sortes de bonnes œuvres (20, 21). — Tel dois tu être dans l'Eglise de Dieu. Si tu veux être un vase à honneur, fuis les desirs de la jeunesse (l'orgueil, l'amour des nouveautés), et cherche sérieusement la vraie sainteté, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur (22). — De plus, garde-toi des questions folles, insipides; car tu sais qu'elles n'engendrent que des disputes (23). — Un serviteur de Dieu ne doit pas aimer les querelles, mais être doux envers tous, capable d'enseigner, patient; il doit reprendre avec bonté les contredisants, et chercher si peut-être le Seigneur ne leur donnera pas de tout autres sentiments, et s'ils ne sortiront pas du sommeil où les ruses de Satan les ont plongés (24, 25).

Chap. III.

Avertissement quant à l'invasion des fausses doctrines (1-9). Moyen de les combattre (10-17).

Afin que tu ne t'étonnes pas des grandes misères qui ont déjà atteint bien des membres de l'Eglise, tels que Phygelle, Hermogène, Hyménée et Philètes, et par là même de l'état universel de l'Eglise dans la suite, sache que dans les derniers jours (les temps qui devaient suivre ceux où vivait l'apôtre), il surviendra des temps difficiles, dans lesquels les hommes seront égoïstes, avares, grands parleurs, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à leurs parents, ingrats, impies, sans affection pour les membres de leurs familles, irréconciliables, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, violents, aveuglés par l'orgueil, amis des voluptés plutôt que de Dieu, n'ayant que la

forme, l'apparence de la piété. N'aie pas de communion avec de telles gens; car il y en a déjà de pareils dans l'Eglise (4-5). — De ce nombre sont ceux qui se glissent dans les maisons, et qui, par leurs ruses, savent gagner à leurs erreurs de faibles femmes, couvertes de péchés secrets, et poussées par diverses convoitises (6); — ces gens-là, semblables à des enfants, apprennent toujours et ne peuvent pas parvenir à connaître la vérité, parce qu'ils n'ont ni sincère repentance, ni foi véritable (7). — Ces docteurs-là sont des ennemis de la vérité, tels que Jannès et Jambres (chefs des magiciens d'Egypte, selon la tradition juive, Exode, VII, 14), qui résistèrent à Moïse; ces hommes-là s'opposent à la vérité, ont leur entendement corrompu, et une foi qui ne peut soutenir l'épreuve (8). — Mais ces séducteurs n'auront pas de grands succès; car leur folie sera bientôt mise à découvert, comme le fut celle de ces enchanteurs qui furent tous confus en présence de Moïse (9).

VERSET 10. Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement ¹, ma conduite, mon intention ², ma foi, ma longanimité ³, mon amour, ma persévérance, — 11. mes persécutions, mes souffrances, qui me sont arrivées à Antioche ⁴, à Iconie ⁵, à Lystre ⁶; persécutions que j'ai supportées et de toutes lesquelles le Seigneur m'a délivré. — 12. Et tous ceux aussi qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus seront persécutés ⁷; — 13. mais les hommes méchants et imposteurs progresseront de pis en pis, égarant et égarés ⁸.

¹ Tu as pu juger par toi-même, par tes propres yeux, que je n'enseigne que la vérité. — Paul, toujours humble et s'appelant le premier des pécheurs (1 Tim., I, 15), a le droit de tenir un tel langage et d'opposer sa conduite à celle des faux docteurs dont il vient de tracer le tableau. Timothée, compagnon des travaux de l'apôtre, a trouvé dans le ministère et la vie de ce dernier un modèle de fidélité, de zèle, de charité, de patience, et une preuve des grâces qui lui étaient départies. Si Paul le lui rappelle, c'est pour l'affermir dans la même voie.

² Le but que je me suis toujours proposé, c'est la gloire du Seigneur.

³ Ma patience envers les faibles et les errants (Gal., VI, 4).

⁴ Actes, XIII, 50.

⁵ Actes, XIV, 5.

⁶ Actes, XIV, 19.

⁷ Vivre selon la piété en Christ, ce n'est pas seulement goûter la communion de Christ, mais c'est le confesser dans toute sa conduite. Or, une vie franchement chrétienne ne peut échapper au blâme, à la calomnie, et parfois aux actes de violence des incrédules ou des faux chrétiens. Cette position a été prévue, annoncée par notre Maître (Matth., XVI, 24. Jean, XV, 18. XVII, 14). En général, un chrétien qui ne voit pas se réaliser envers lui ces paroles, et qui jouit en tous points de l'approbation du monde, ne peut-il pas l'attribuer aux concessions qu'il fait au présent siècle, a une marche peu fidèle?

⁸ Ces hommes dont l'entendement est corrompu (verset 8), ces séducteurs, ces enchanteurs d'âmes, se fourvoieront de plus en plus, et entraîneront avec eux leurs victimes dans un abîme de maux.

VERSET 14. Pour toi, demeure ¹ dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré ², sachant de qui tu les as apprises ³, — 15. et que dès ta plus tendre enfance tu connais les saintes Lettres ⁴, qui peuvent te rendre sage à salut, par le moyen de la foi qui est dans le Christ Jésus ⁵. — 16. Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu ⁶, et utile pour l'enseignement ⁷, pour la conviction ⁸, pour la correction ⁹, pour l'instruction qui est dans la justice ¹⁰; — 17. afin que l'homme de Dieu soit accompli, étant entièrement formé pour toute bonne œuvre ¹¹.

¹ Deux motifs pour rester fermement attaché à la pure doctrine : a) tu sais de

qui tu l'as apprise; b) dès ton enfance tu as été enseigné selon l'Écriture.

² Dont tu as reconnu la vérité.

³ Tu connais que Celui qui t'a instruit est digne d'être cru.

⁴ Sa mère Eunice était une pieuse Israélite qui l'instruisit selon les Écritures de l'Ancien-Testament (Actes, XVI, 1).

⁵ En comparant la doctrine de l'apôtre avec la révélation de l'Ancien-Testament, Timothée devait reconnaître l'admirable harmonie existant entre l'une et l'autre, et se convaincre de la vérité et de la divinité de l'Évangile que Paul prêchait — Instruisons de bonne heure les enfants dans la Parole de Dieu; ce n'est jamais trop tôt pour les conduire à Christ et leur inculquer les enseignements de l'Écriture; semons, et la grâce fera germer la semence et la fera devenir un principe de sanctification. Les premières et pures impressions de l'enfance sont les plus durables et les plus fortes.

⁶ L'apôtre ne pouvait parler que des Écritures de l'Ancien-Testament; celles du Nouveau n'étaient pas encore toutes rédigées ni réunies en un recueil; mais l'inspiration du Nouveau-Testament est tout aussi bien constatée que celle de l'Ancien. — Inspirée de Dieu, c'est-à-dire donnée de Dieu comme étant la vérité.

⁷ Elle possède une vertu, une force divine qui nous révèle tout ce qu'il nous importe de connaître pour être sauvés.

⁸ Pour nous convaincre de péché, de

notre état de chute et de perte. L'Ancien-Testament, en nous apprenant quelle fut l'origine du premier homme, l'entrée du péché dans le monde, nous découvre le secret de nos transgressions, leurs conséquences; en nous annonçant un Sauveur, il nous révèle nos profondes misères et Celui qui peut les guérir.

⁹ Pour redresser l'homme déchu et le faire rentrer dans la voie que Dieu lui avait tracée.

¹⁰ Pour l'instruire de la volonté de Dieu et le faire avancer dans la route d'une juste obéissance.

¹¹ L'homme de Dieu c'est celui à qui Dieu a donné une vie nouvelle, cette régénération en vertu de laquelle le fidele a la conscience d'appartenir à son Père céleste, et qui le porte à se dévouer tout entier à son service. — Si l'apôtre dépeint ainsi l'efficacité divine de l'Ancien-Testament, et si cette Écriture suffisait pour régénérer le pécheur et le rendre accompli, c'est-à-dire pleinement soumis au Seigneur, quelle n'est pas notre responsabilité, à nous qui, outre ces saintes Lettres, possédons la révélation complète, suprême, proclamant avec plus de force et de clarté l'amour de Dieu en Jésus-Christ! Quel trésor que cette Parole! Mais aussi quel malheur que de la dédaigner (Héb., X, 26-29)! Quel compte n'auront pas à rendre ceux qui, niant ou altérant l'inspiration des Écritures, y substituent les misérables produits d'une orgueilleuse raison!

Chap. IV.

Dernière exhortation à la fidélité. Désertion de plusieurs frères. Salutation.

Je t'exhorte donc, en prenant à témoin Dieu et le Seigneur Jésus-Christ qui jugera les vivants et les morts, lorsqu'il apparaîtra et manifestera son règne; prêche la Parole de Christ, insistes-y sans cesse en toute occasion; reprends ceux qui s'égarent, réprimandes les contredisants, avertis avec patience, instruis les faibles pour les ramener à la droite voie (1, 2). — Cette persévérante fidélité est d'autant plus nécessaire, qu'il y aura un temps où les hommes ne voudront pas entendre une doctrine saine, propre à les guérir; mais, cherchant toujours des nouveautés et des choses agréables qui flattent leurs passions, ils s'entoureront de docteurs selon leurs propres désirs; en se détournant de la vérité toute pure, ils recourront à des fables, à des traditions d'hommes (1 Tim., IV, 1. 2 Tim., III, 1) (3, 4). — Quant à toi, abstiens-toi de toutes ces choses; endure patiemment les souffrances et les difficultés que tu rencontres dans l'exercice de ton ministère; acquitte-toi de tous les devoirs d'un fidele prédicateur de l'Évangile, et sois en tout irréprochable (5). — Mets-y d'autant plus de zèle et de soins que

je suis déjà immolé ; ma mort pour la prédication de l'Évangile est certaine ; le moment de mon départ d'ici-bas est arrivé (Philip., II, 17 ; I, 23) (6).

VERSET 7. J'ai combattu le bon combat ¹, j'ai achevé la course ², j'ai gardé la foi. — 8. Du reste, la couronne de la justice m'est réservée ³; le Seigneur, le juste juge ⁴, me la rendra en ce jour-là, et non-seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition ⁵.

¹ Le noble combat pour la cause de Christ, par opposition à tous les combats qui n'ont pour objet que des intérêts périssables. Heureux ceux qui, vers la fin de la carrière, peuvent se rendre le témoignage d'avoir combattu pour la vérité (1 Tim., VI, 12) !

² Voyez 1 Cor., IX, 24. Philip., III, 44.

³ La couronne que, dans sa grâce, Dieu destine à ceux qui ont cru à la justice de Christ et qui ont vécu dans la justice, dans la fidélité au Seigneur. C'est par la foi que Paul garde dans son cœur une aussi réjouissante espérance ; tout chrétien, humble et confiant en Jésus, peut avoir une assurance pareille ; mais la foi seule peut la faire naître, la foi seule peut la maintenir. — La couronne réservée au fidèle est aussi appelée : couronne de vie (Jacq.,

I, 12), couronne incorruptible de gloire (4 Pierre, V, 4), ici couronne de justice. Toutes ces expressions offrent au fond le même sens.

⁴ Dieu accomplit sa promesse de grâce, et l'homme ne peut y apporter aucun mérite qui lui soit propre. Les vingt-quatre anciens jettent leurs couronnes au pied du trône de Dieu et rendent gloire à lui seul (Apoc., IV, 10).

⁵ L'apôtre ne se sépare pas des autres pécheurs graciés ; il ne veut pas qu'on croie que son apostolat, sa vie de renoncements continuels lui procurent quelque droit à la couronne de justice ; celle-ci sera le partage de tous les fidèles qui auront attendu avec une sainte joie et d'ardents soupirs la venue de Jésus-Christ, et qui, dans cette attente, l'auront fidelement confessé (Héb., IX, 28. Apoc., XXII, 20).

Hâte-toi de venir au plus tôt auprès de moi (à Rome) (9) ; — car Démas (Col., IV, 14) m'a abandonné, ayant préféré son bien-être temporel aux souffrances du chrétien (Rom., XII, 2) ; il s'en est allé à Thessalonique (ville de Macédoine) ; Crescens est en Galatie, Tite en Dalmatie (province de l'Illyrie, à l'orient de l'Italie) ; je n'ai que Luc avec moi (10). — Prends avec toi Jean Marc (auteur de l'évangile de ce nom. Actes, XV, 38. Col., IV, 10. Phil., 24), et amène-le avec toi (à Rome) ; car il est fort utile pour le service (peut-être pour une mission particulière auprès d'une Eglise, ou bien à cause de sa connaissance des langues (11). — J'ai envoyé Tychique (Tite, III, 12) à Ephèse (où était alors Timothée) (12). — Quand tu viendras, apporte-moi le manteau que j'ai laissé à Troas (Asie-Mineure), chez Carpus (dans son voyage, après sa première incarcération), et les livres (écrits sur du papyrus), en particulier les parchemins (documents plus durables et plus précieux) (13). — Alexandre, l'ouvrier en cuivre (Actes, XIX, 33), m'a fait beaucoup souffrir. Que le Seigneur lui rende selon ses œuvres ! (Paul pouvait parler ainsi en vertu de son pouvoir apostolique.) Garde-toi aussi de cet homme ; car il s'est fortement opposé à nos paroles (et par là même à l'extension du règne de Dieu) (15). — Lors de ma première comparution, où je dus me défendre devant mes juges (1 Tim., I, 15), personne ne m'a assisté pour témoigner de mon innocence, mais tous m'ont abandonné par crainte de la mort dont ils étaient menacés. Que cela ne leur soit point compté ni redemandé ! (Paul exprime sa sainte indignation contre la résistance à la prédication de l'Évangile ; mais lorsqu'il ne s'agit que de sa personne, il sait pardonner et prier pour ceux qui l'abandonnent au moment du péril) (16). — Mais le Seigneur se tint près de moi et me fortifia, afin que la prédication de l'Évangile fût pleinement confirmée par ma franche confession de la vérité devant les juges, et que tous les Gentils, en fort grand nombre présents dans le prétoire,

l'entendissent. Cette fois-là le Seigneur me délivra de la gueule du lion, du péril de mort dont j'étais menacé.

VERSET 18. Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise ¹, et me sauvera dans son royaume céleste ². A Lui la gloire, aux siècles des siècles. Amen ³!

¹ De toutes les attaques et de tous les pièges de mes ennemis, les incroyables.

² Il m'en délivrera en m'introduisant par sa grâce dans son royaume de paix et de gloire. Ma prochaine mort mettra un terme à tous les maux dont je suis entouré (Philip., I, 23).

³ L'assurance d'entrer bientôt dans le royaume céleste le porte à rendre gloire à Dieu! Pouvez-vous aussi, lecteur, bénir l'auteur du salut, et, pénétré de la même foi, attendre en paix la délivrance que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment?

Salue Prisca et Aquilas (Actes, XVIII, 18) et la famille d'Onésiphore (I, 16) (19). — Eraste est resté à Corinthe (Rom., XVI, 23. Actes, XIX, 22), et j'ai laissé Trophime malade à Milet, près d'Ephèse (Actes, XX, 4, 17) (20). — Empresse-toi de venir ici avant l'hiver. Eubule, Pudens, Linus (d'après Irénée et Eusèbe, Linus fut le premier pasteur à Rome, après la mort de Paul) et Claudia et tous les chrétiens de Rome te saluent (24). — Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit (Phil., 25)! — Que la grâce soit avec vous (22)! — (Nous pouvons aussi nous appliquer par la foi cette dernière bénédiction que Paul prononça sur son cher Timothée et sur l'Eglise d'Ephèse; nous ne pouvons jamais nous passer du Seigneur et de sa grâce.)

SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE.

(Voyez l'introduction aux épîtres catholiques.)

Salutation (I, 1, 2).

Il est à remarquer que, dans cette salutation, l'apôtre emploie quelques expressions qu'on ne trouve pas dans les autres épîtres, si ce n'est dans Jude, 4: il dit à ses lecteurs qu'il leur est échu une foi de même prix que la sienne, en la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Ainsi la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ peut seule offrir à notre foi et pour notre justification un si glorieux Evangile. — Dans toute son épître, Pierre présente la connaissance de Christ comme la base du salut.

Exhortation (I, 1-14).

Les versets 3 à 7 forment une seule période; le 3 et le 4 rappellent la connaissance des promesses; et les 5, 6 et 7 l'effet qu'elles doivent produire.

VERSET 3. Comme de sa divine puissance qui (nous) a été donnée, nous avons toutes les choses qui se rapportent à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par le moyen de sa gloire et de sa vertu ¹; — 4. par lesquelles nous ont été données les très-grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous eussiez communication de la nature divine, après avoir échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise ²; — 5. ainsi, apportant à cela tout empressement, associez,